

ANNONCIATION DU SEIGNEUR

Le récit de l'Annonciation n'est pas un simple dialogue entre Marie et l'Ange. Nous admirons la foi et la disponibilité personnelle de Marie. Avec l'Ange, nous saluons la Vierge « pleine de grâce » et nous remercions Dieu de sa sainteté tout à fait hors du commun.

Tout cela est parfaitement juste mais, en même temps, risque de nous cacher une dimension importante de l'événement.

Relisons donc ce récit dans une tout autre perspective. Après avoir autrefois fait alliance avec son peuple par l'intermédiaire de Noé, Abraham, Moïse et David, voici que maintenant Dieu voulait conclure une nouvelle alliance par l'intermédiaire de Marie. Le récit de l'Annonciation est alors le récit de la conclusion d'une Nouvelle Alliance, alliance non plus réservée à un seul peuple mais étendue à l'univers entier. Pour manifester que la nouvelle alliance s'adresse au monde entier, Dieu appelle une jeune fille située hors du cadre religieux de Jérusalem, du Temple ou de la Judée. Le domicile de Joseph ne nous est pas précisé, mais Matthieu (2, 22-23) semble suggérer qu'il soit de Bethléem ; en tous cas, Marie habite Nazareth en Galilée, région méprisée par les vrais juifs : « de Nazareth, que peut-il sortir de bon ? » (Jn 1, 46).



Luc qui a toujours tendance à situer à Jérusalem et au temple les événements principaux de la vie de Jésus, souligne ce fait : Marie appartient à un « pays de mission » au peuple de « mal-croyants », à un carrefour des nations païennes (cf. Is 8, 23 cité en Mt 4, 15). Par Marie, la dimension universelle et missionnaire est présente. Celui qu'on nommera plus tard « le Galiléen » tient d'elle son enracinement dans cette province considérée comme religieusement marginale. Il a fallu que la tradition fût bien ferme pour obliger Luc à situer Marie au milieu de « ceux qui sont loin ».

Ne déformons donc pas la dévotion mariale en en faisant une sorte de produit de luxe pour super chrétiens ou de dévotion privée, mais, comme Marie, partageons la vie, les préoccupations, les espoirs et les luttes de tous les Galiléens d'aujourd'hui. La nouvelle alliance est « non pour les bien portants, mais pour les malades, non pour les justes mais pour les pécheurs » (Lc 6, 31-32). Donc pour nous aujourd'hui en ce temps de confinement qui bouscule notre vie extérieure mais aussi intérieure.

Vitrail : église de Villiers le Bâcle, XIX^e siècle

Élargissons encore le tableau de l'Annonciation.

Voyons-y tout le peuple de l'Ancienne Alliance dont Marie est l'aboutissement. Dieu faisant alliance avec Abraham puis avec David leur promet un fils et une postérité et Luc nous raconte l'Annonciation de cette manière. Mais il la rattache à la promesse et l'annonce ultérieure d'une autre naissance, celle du Messie (Ga 3, 16).

Maintenant le peuple de Dieu n'est plus cantonné au peuple juif ; il s'étend à tous les peuples du monde, à l'humanité entière. Déjà les Pères de l'Église ont considéré Marie comme figure de l'Église entière. En elle, c'est à l'Église entière que sont adressées les paroles de l'Ange ; en elle, c'est l'Église entière qui doit devenir la mère du Christ, la mère des croyants, du corps mystique du Christ. L'Annonciation n'est donc pas un événement passé.

Aujourd'hui, Marie n'est plus seule à donner Jésus au monde, mais l'Église le fait avec elle ; aujourd'hui, l'Esprit Saint ne repose plus seulement sur Marie mais sur l'Église pour que Jésus soit sans cesse davantage présent pour sauver les hommes, en accueillant le royaume jadis promis à Abraham et à David.

Aujourd'hui donc, nous célébrons en Marie la première et la plus éclatante réalisation de l'Alliance Nouvelle de Dieu avec l'humanité. Aujourd'hui, nous admirons en elle la réalisation de ce que nous devons tous ensemble contribuer à produire par notre disponibilité au don de Dieu et l'entraide avec nos frères.

André Branger, diacre du secteur pastoral de Montlhéry Longpont